Newsletter
de la
Fondation Européenne pour la Psychanalyse

James Joyce : Here comes everybody

Ici vient quiconque...

Janvier 2025

Bonne Année 2025

ÉDITORIAL

Les pouvoirs de la parole aujourd'hui ?

Jean-Marie Fossey

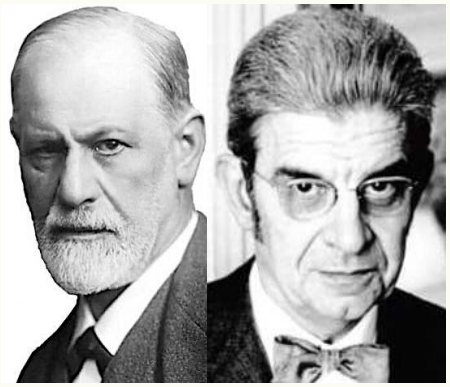
Cela fait déjà un quart de siècle que l'humanité a franchi le seuil du troisième millénaire, et tout semble aller vite, peut-être trop vite. Nous vivons une époque où la parole elle-même, dans son essence, se redéfinit face aux bouleversements engendrés par le numérique, les réseaux sociaux, l'intelligence artificielle (IA) et les avancées des neurosciences.

Aujourd'hui la culture des réseaux sociaux favorise une communication rapide. Avec les *tweets*, les *stories*, les *posts*, c'est le règne de l'économie de la parole qui tend parfois à la simplification outrancière des idées. Le poids des algorithmes dans le filtrage des contenus contribue à enfermer les individus dans des bulles de filtres, où la parole est amplifiée ou étouffée selon des logiques commerciales ou politiques. L'intelligence artificielle permet aujourd'hui de générer des discours, des images, même des personnalités numériques humaines. Début de l'ère du développement des *deepfakes*, qui ébranlent la confiance dans ce que nous voyons et entendons. Des questions cruciales se posent alors sur l'authenticité et la propriété de la parole : à qui appartient-elle ? Peut-elle se voir remplacée par des machines ?
Les neurosciences ont cette volonté d'éclairer les mécanismes profonds de la communication humaine, notamment comment la parole influence les émotions, les comportements et les prises de décision. Si ces découvertes peuvent enrichir les pratiques de l'éducation, du marketing, elles ne doivent pas manquer de soulever des questions éthiques : jusqu'où peut-on utiliser ces connaissances, sans franchir le risque du formatage, de la manipulation de la pensée, de la désubjectivation ?

Les évènements de vie, les catastrophes, nous ramènent éminemment à notre position de sujet. Souvenez-vous, pendant la pandémie du coronavirus, de la fameuse prophétie « *rien ne sera plus comme avant !* ». Mais pendant combien de temps ? On sait à quel point le sujet divisé peut se montrer oublieux. Pour Annie Ernaux dans **Les années**, son « *autobiographie impersonnelle* », les leitmotivs des « *rien ne sera plus comme avant* » semblent bien ne pas connaitre d'autre destin que celui de disparaitre, d'être « *oubliés, irrésolus, commémorés l'année d'après, sinon le mois, comme de l'histoire lointaine.* »

Le quotidien des séances, à travers les récits de nos analysants, témoigne à quel point la parole et la loi symbolique peuvent parfois s'effacer au profit des règlements, des recommandations et des lois administratives. A titre d'exemple, à l'âge de 12 ou 13 ans, la puberté surgit, marquant ce tournant où le corps se dérobe à lui-même, pris dans les affres des transformations hormonales, physiques, et affectives. C'est l'époque où le désir amoureux s'éveille, où les identifications vacillent, s'effacent, se remanient. Que les jeux des cours de récréation soient nourris par la pulsion sexuelle, bien évidemment cela ne surprend aucunement. Elle n'épargne aucun sujet, car elle le confronte à ce qu'il ne peut dire, ce qu'il ne peut savoir. Ce qui est en jeu ici, ce n'est pas tant le passage à l'acte que la mise en scène d'une jouissance qui échappe. Ce qui nécessite parfois de redéfinir les limites. Mais il n'est pas rare, que ce qui appelait jadis un rappel ferme mais symbolique des interdits, se voit aujourd'hui remplacé par une convocation disciplinaire, assortie de menaces de signalement pour harcèlement ou agression sexuelle. Comme si parole ne faisait plus repère.
À une échelle plus grande, la violence de la guerre, telle qu'elle se manifeste dans notre actualité, met en lumière une inclination au passage à l'acte, un point de bascule où la parole s'efface. Nous traversons une époque où les conflits semblent de moins en moins pouvoir se résoudre autrement que par la rupture du dialogue et le recours à la violence meurtrière.

Prenons également acte de ce que la société contemporaine révèle progressivement : l'ampleur des violences sexuelles infligées aux mineurs, les violences conjugales, violences faites aux femmes, notamment celles que l'on désigne désormais par le terme de féminicide. Abandonnant ici l'euphémisme des « crimes passionnels », qui n'était qu'une tentative de dissimuler une réalité brutale. Une réalité qui a longtemps été occultée par la culpabilité, la honte et le silence. Un silence qui enferme dans l'indicible, dans l'attente d'un effacement par le temps. Or, l'expérience clinique nous apprend que ce n'est pas le cas. L'effet du trauma persiste, car il est inscrit dans le Réel du sujet.



Il importe au psychanalyste averti par l'expérience de la cure, l'enseignement de Freud, Lacan et quelques autres de rappeler les pouvoirs de la parole et de ses effets. Explorer l'inconscient, c'est découvrir une clé essentielle pour comprendre les forces de destruction, les impasses symptomatiques et les répétitions stériles de l'histoire humaine.
Pourtant, force est de constater qu'aujourd'hui, dans les institutions de soins, les milieux éducatifs, les universités, les médias, dans l'espace public, l'inconscient est souvent relégué au second plan, dénié, marginalisé, voire rejeté avec hostilité, comme s'il s'agissait de penser sans l'inconscient.
Nous avons décidé à la Fondation Européenne pour la Psychanalyse de porter au débat la place accordée à la parole, à l'inconscient aujourd'hui, dans le cadre d'un colloque à Paris les 6, 7 et 8 novembre 2025.
Avant cette rencontre, un autre colloque important aura lieu sur « *Les paradoxes de la transmission en psychanalyse* ». Il se tiendra à Barcelone les 13, 14, 15 juin 2025.
Des colloques dans l'esprit habituel de nos rencontres : un espace, d'ouverture (à l'adresse des psychanalystes, des acteurs du soin, de l'éducatif, du social, des artistes…), de pluralité (un travail à plusieurs, pour éviter toute forme de pensée unique) et de représentation européenne et au-delà.
Parmi les événements F.E.P. marquants de cette année, signalons deux belles co-organisations, l'une avec l'Association Freudienne de Belgique, les 15 et 16 mars prochain à Bruxelles : « *Le lien social en question* », l'autre avec l'association l'@psychanalyse sur « *le Gai savoir* » à Marseille les 10 et 11 octobre 2025.

Pour conclure cet éditorial, permettez-moi, au nom de la F.E.P., de vous adresser à l'aube de cette nouvelle année tous nos meilleurs vœux.

Puissions-nous ensemble continuer à faire progresser la psychanalyse et sa transmission.

Gérard Pommier

https://www.youtube.com/watch?v=9aLNbLxeDCw&t=146s

"...Chaque fois qu'en démocratie les frères s'unissent pour renverser un potentat, bientôt la culpabilité les étreint. Ils rêvent de remettre sur le trône un père vivant...ce mouvement du populisme de droite devient d'autant plus puissant que l'opium des religions perd sa force... En garde ! C'est rébellion ou soumission... Le fantôme d'Œdipe mène la danse. Les rebelles haïssent l'imposture du père, et l'amour de papa cloue les soumis(es) au sol. Quand tu causes politique avec quelqu'un, tes arguments se heurtent à cette barrière... Le plus souvent, le choix œdipien prévaut sur les intérêts de classe... Dans la vie de la Cité, le détenteur d'un pouvoir quelconque... il lui faut voler, privatiser, prendre une livre de chair sur le corps social. La privation d'autrui le comble, mais il en veut toujours plus pour boucher le trou : les faims de Moi sont difficiles !...

Qu'est-ce qu'une interprétation, sinon faire rimer le présent avec le passé ? s'en libérer et prendre sa route ? Un acte interprétatif, c'est ce qui se passe dans une cure, lorsqu'un désir actuel se connecte à sa racine infantile, en toute poésie.

Dans l'espace politique les cas abondent. Par exemple : le racisme s'appuie sur un fond endogamique incestueux, celui de rester dans sa famille identitaire ; les tests ségrégatifs à l'école s'appuient sur le fantasme : "Un enfant est battu" ; idem pour les disparités de salaire entre homme et femme qui correspondent à l'angoisse de castration des hommes. Tant que cette connexion ne se fait pas, tant que le désir ne s'exprime pas, il se recroqueville dans un coin du corps en symptôme physique, en état dépressif, en toxicomanie, en addictions télévisuelles, en burn out etc...

Ainsi de l'interprétation : elle dit que la libération des femmes est celle des hommes ; elle dévoile que le locataire du trône est un imposteur ; elle met en lumière la camisole imposée aux enfants. Les ressorts infantiles d'un système oppressif deviennent évidents..."

Gérard Pommier, extrait de :
Occupons le Rond-point
Marx et Freud
éditions le Retrait 2019

TÉMOIGNAGES, OPINIONS, DÉBATS

NOUVELLE APPROCHE DE L'ANGOISSE

Daniel Sibony

Mon idée est que l'angoisse est une perte de repères ; de repères qui comptent, c'est-à-dire qui permettent au sujet de compter, de se reconnaître et de se faire reconnaître ; et l'on sait qu'ils comptent parce que leur perte est angoissante. Cela éclaire déjà un peu le lien entre angoisse et dépression, car sans un fond dépressif, on pourrait aussitôt casser l'angoisse en se donnant un point de repère ou d'intérêt, chose qu'on ne peut pas faire avec un fond dépressif car on n'a *pas envie* de ce point d'intérêt, on n'y pense même pas.

Mais qu'est-ce qu'un repère ? c'est un contact avec une règle ou une loi à valeur symbolique ; c'est quelque chose qui permet de se mesurer, se repérer, se situer : quand tout repère s'effondre, on est perdu spatialement, symboliquement, corporellement ; c'est la démesure, et parfois la peur que l'inconscient ne se déverse sans contrôle et sans limite.

Quand l'angoisse est faible, elle prend parfois la forme de l'ennui : on a rien à quoi fixer son intérêt, ça peut frôler la déprime ou rien ne prime. L'ennui est un *manque* de repères, et l'angoisse est plus qu'un manque, c'est une *perte* prolongée des repères. On a senti son déclenchement mais il continue, comme si l'instant de la perte se prolongeait ; c'est une durée particulière, c'est la durée d'un instant qui n'arrête pas ; ce qui est contradictoire. Le temps de l'angoisse a les caractéristiques de la durée et de l'instant, qui sont d'essence différente. La chute de la deuxième tour à New-York le 11 septembre 2001 était un temps d'angoisse : la tour était un repère qui s'effondrait, et la loi qui condamne le meurtre s'effaçait sous nos yeux dans ce meurtre massif.

Courbet

On connaît l'idée que l'angoisse est une peur sans objet ; mais la peur n'est pas toujours avec objet, on peut être phobique de rien mais phobique. J'ai eu une patiente phobique qui ne finissait jamais ses phrases : le risque narcissique était trop grand pour elle, le risque d'être comprise et interpellée ; le risque de compter, alors qu'elle se voulait dissoute.

L'anxiété c'est la peur que le fonctionnement normal des choses se bloque, y compris pour soi : peur de dysfonctionner soi-même du côté de sa présence ou de son absence ; de sa mémoire.

Mais l'angoisse est une trouée de l'être d'où partent plusieurs lignes de fuite : vers l'objet phobique, vers l'issue obsessionnelle ou compulsive, vers la crise hystérique, vers le fétiche, vers l'éclat psychotique, vers le cadrage normalisant ou fonctionnel. Toutes ces pistes peuvent tourner en rond, pour tenter, en vain, d'apprivoiser le vide fondateur de l'angoisse. Car la notion clé de l'angoisse c'est le vide : vide de liens et de repères. Le reste dépend de la position par rapport à ce vide : on peut l'avoir en soi ou y être enfermé ; on peut être au bord du vide. Quand ce vide devient une forme du *manque à être* originel, on peut vivre avec, dans une angoisse légère et féconde. L'angoisse est une épreuve d'intégration de l'origine.

Beaucoup remplissent ce vide infini par l'accumulation sans limite de titres, d'argent, de pouvoir, de drogue ou de travail ; pourvu que ça leur épargne de buter sur lui, sur ce vide de repères où justement ce serait l'angoisse.

Lire la suite...

LA PSYCHANALYSE ET LE JEU DE GO

La psychanalyse serait-elle une partie de go (weiqi 围起) dont on aurait compliqué les règles ?

Monique Lauret

Le jeu de go est un jeu asiatique aux règles très simples... mais qui permettent des ramifications complexes, imprévisibles et innombrables. Son plateau, le *goban*, est une surface pouvant accueillir l'expressivité humaine, pré-langagière, la pulsion en-deçà du signifiant. Cette pulsion est recueillie sur un plan ludique, elle se dépose à la manière d'une écriture à deux (calligraphique et évocatrice de l'inconscient lithographique de Derrida). Si l'inconscient qui se déplie à la faveur d'une séance de psychanalyse recèle un chaos de pulsions (Hermann, Lacan, Harari), s'il relève d'une écriture, et s'il se configure topologiquement, alors ce jeu que la Chine, le Japon et la Corée cultivent, pourrait renouveler nos façons de penser le dispositif freudien.

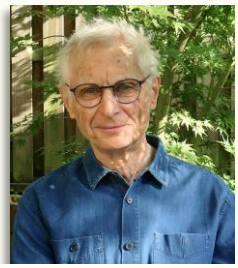
Arthur Mary a travaillé cette question particulière dans un livre intelligent, dense et passionnant : *Le jeu de Go, une voie royale vers l'inconscient,* L'Harmattan, 2024. Freud avait fait du rêve dans sa *Traumeutung* cette voie royale d'accès à l'inconscient, un inconscient qui se manifeste là où cela trébuche, lapsus, witz, symptôme… Le travail d'analyse visant dans la cure à déchiffrer la modalité de jouissance de l'inconscient et accéder à la vérité du sujet. Un inconscient dans lequel « ça parle » et « ça s'écrit ». Est-ce que ce jeu de Go dont Arthur nous présente les liens avec la technique psychanalytique pourrait apporter quelque chose dans ce déchiffrage ? C'est la question qui me semble ouverte. La représentation en images du rêve nous introduit au lieu complet du réseau des signifiants, quand on sait reconnaître sa place. La représentation ou pictogramme dans le jeu de Go, un jeu non verbal pris dans un processus d'inscription à deux encres, blanc et noir, qui nous vient de Chine nous introduirait à la manière d'un jeu, comme les jeux de sable chez les jungiens très prisé dans les thérapies en Chine, ou le *squiggle*, à une psychanalyse des pierres bavardes… Une représentation pictographique qui s'articule autour des vides et des pleins dans une dimension non verbale mais pas non langagière. Dans le symbolique, rappelle Lacan, les vides sont aussi significatifs que les pleins. « Nous sommes face à une structure symbolique de règles susceptible d'accueillir un sujet et son discours ». Le jeu de go, dit Arthur Mary, se structure topologiquement, ce qui permet d'établir un certain rapport entre go et savoir inconscient. Le jeu de go constituerait une approche de l'inconscient, non faite d'images et de sonorités comme dans le rêve, mais par la voie « lithographique » d'avant les mots comme disait Derrida, entendue comme écriture. Qu'est-ce qui cherche à s'écrire et se symboliser ?

Face à l'appauvrissement et la paupérisation des relations humaines dans le monde contemporain, Arthur Mary souhaite mettre en dialogue deux façons de faire rencontre humaine : la psychanalyse ou la partie de Go, qui en ce sens participe du travail de Culture nécessaire à contrer la pulsion de mort. Il pose une hypothèse, que le jeu de go mobiliserait une dimension infraverbale de notre humanité...

Lire la suite...

CONCLUSION EN FORME DE RESUME

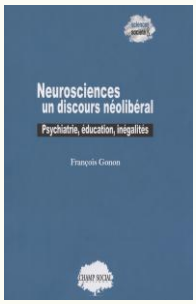
Francois Gonon



Extrait du livre : Neurosciences un discours néolibérale Psychiatrie, éducation, inégalités - éditions CHAMP SOCIAL 2024

Parmi les différentes disciplines des sciences expérimentales, les neurosciences occupent depuis quatre décennies une place privilégiée tant dans la littérature scientifique que dans les médias. Cet engouement tient à la conviction, de plus en plus largement partagée, que les sciences du cerveau sont les mieux à même d'expliquer les comportements humains. Ces explications sont tout particulièrement convoquées dans trois champs majeurs de la vie sociale : les troubles mentaux, les apprentissages scolaires et les inégalités sociales. Pourtant, selon les scientifiques les plus reconnus pour leur expertise dans ces trois domaines, les neurosciences n'ont, jusqu'à présent, guère contribué à éclairer les pratiques, aussi bien pour le soin en psychiatrie que pour la pédagogie ou la lutte contre les inégalités. Il y a en effet un écart considérable entre le discours triomphant délivré au grand-public et la réalité des avancées en neuropsychiatrie ou en neuro-pédagogie. Ce double discours a surtout été étudié pour la neuropsychiatrie. Ces études académiques ont montré que les biais de publication, les exagérations et les interprétations abusives sont déjà présents dans la littérature scientifique. Les journalistes ne font qu'amplifier ces distorsions.

Ce double discours favorise une conception neuro-essentialiste des comportements humains. Cette conception augmente la stigmatisation des patients souffrant de troubles mentaux et leur pessimisme vis-à-vis de leurs possibilités de guérison. Elle fait porter sur la personne la responsabilité de l'échec scolaire et social, occultant les responsabilités collectives, notamment vis-à-vis des enfants et des familles les plus défavorisées. Malgré ses conséquences sociales délétères, ce double discours semble nécessaire aux yeux des scientifiques car il facilite le financement de leurs recherches dans un contexte de compétition exacerbée.



En mettant en avant la plasticité cérébrale le discours des neurosciences est devenu moins déterministe, ce qui a facilité son acceptation par les sciences humaines et par le grand-public. Ce discours est aussi en phase avec l'idéal néolibéral de flexibilité et d'adaptabilité au travail. Les deux discours focalisent l'attention sur l'individu. Ils promeuvent l'autonomie et la responsabilité de chacun vis-à-vis des performances de son cerveau. Cette focalisation est stimulante pour les personnes situées en haut de l'échelle sociale et facilite leur réussite. Par contre elle ajoute aux conditions déjà difficiles des populations défavorisées, le poids d'une dévalorisation soi-disant authentifiée par la neurobiologie de la pauvreté. Cette proximité entre le discours des neurosciences et celui du néolibéralisme est objectivée par l'analyse politique du discours médiatique. Les journaux et les ministres les plus favorables aux thèses néolibérales sont aussi ceux qui sont les plus séduits par les promesses de la neuropsychiatrie et de la neuro-pédagogie. A contrario, les critiques sont plus fréquentes dans la presse sociale-démocrate.

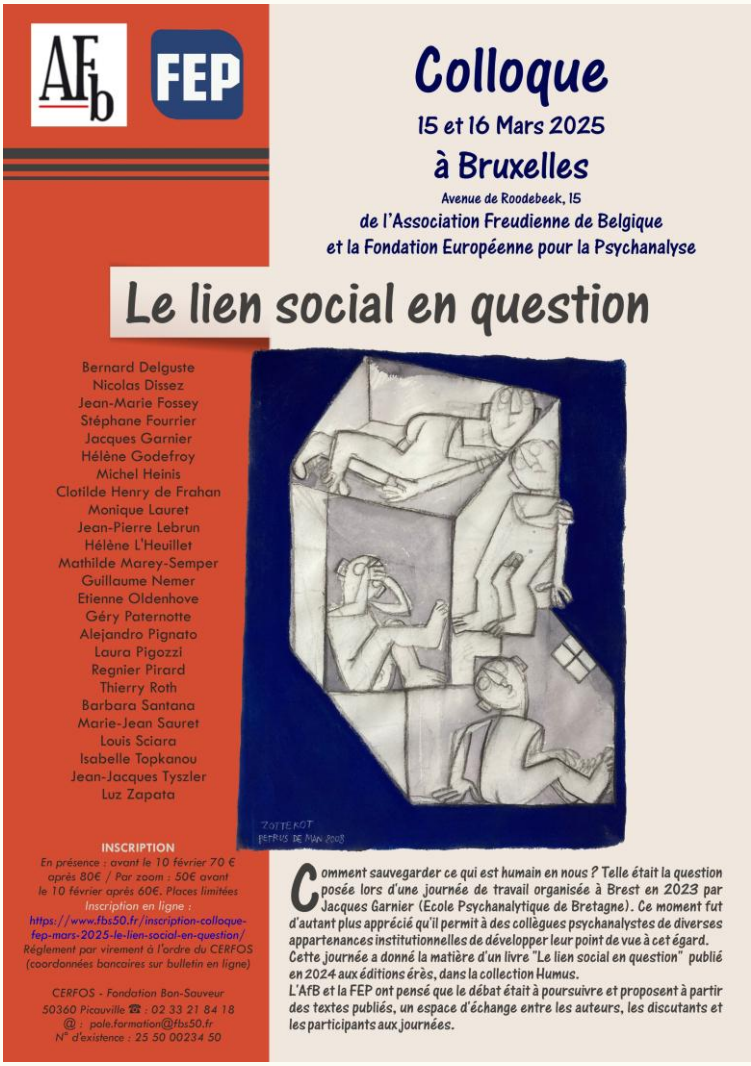
En l'absence de bénéfices tangibles pour la pratique du soin et pour l'enseignement, le discours des neurosciences appliquées à la psychiatrie et la pédagogie s'appuie sur deux arguments d'autorité pour crédibiliser ses promesses. Premièrement, comme le cerveau est l'organe clé dans ces deux domaines, les neurosciences seraient plus scientifiques et, donc, plus pertinentes que les sciences humaines et sociales.

Lire la suite...

COLLOQUES et PRÉSENTATIONS

Colloque AFb & FEP les 15 et 16 mars à Bruxelles

Le lien social en question



Comment sauvegarder ce qui est humain en nous ?
Telle était la question posée lors d'une journée de travail organisée à Brest en 2023 par Jacques Garnier (Ecole Psychanalytique de Bretagne). Ce moment fut d'autant plus apprécié qu'il permit à des collègues psychanalystes de diverses appartenances institutionnelles de développer leur point de vue à cet égard.
Cette journée a donné la matière d'un livre "Le lien social en question" publié en 2024 aux éditions érès, dans la collection Humus.
L'AfB et la FEP ont pensé que le débat était à poursuivre et proposent à partir des textes publiés, n espace d'échange entre les auteurs, les discutants et les participants aux journées.

Colloque F.E.P.

Les paradoxes de la transmission en psychanalyse
à Barcelone les 13, 14, 15 juin 2025

Société de Psychanalyse Freudienne
Les pratiques psychanalytiques en institution de soins

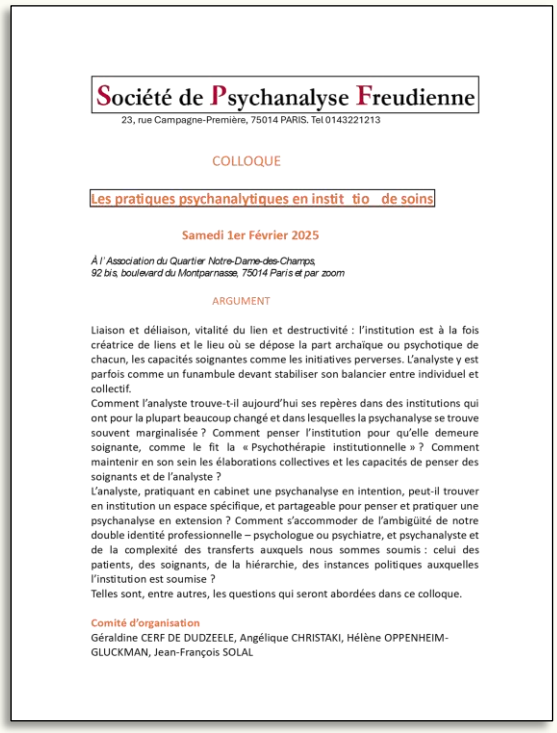
Samedi 1er février 2025

92 bis, bd du Montparnasse

75014 Paris et par zoo

Avec la participation de Jean-Jacques Tyszler

Lire la suite...



Société de Psychanalyse Freudienne
23, rue Campagne-Première, 75014 PARIS. Tel 0143221213

COLLOQUE

Les pratiques psychanalytiques en instit tio de soins

Samedi 1er Février 2025

À l' Association du Quartier Notre-Dame-des-Champs,
92 bis, boulevard du Montparnasse, 75014 Paris et par zoom

ARGUMENT

Liaison et déliaison, vitalité du lien et destructivité : l'institution est à la fois créatrice de liens et le lieu où se dépose la part archaïque ou psychotique de chacun, les capacités soignantes comme les initiatives perverses. L'analyste y est parfois comme un funambule devant stabiliser son balancier entre individuel et collectif.
Comment l'analyste trouve-t-il aujourd'hui ses repères dans des institutions qui ont pour la plupart beaucoup changé et dans lesquelles la psychanalyse se trouve souvent marginalisée ? Comment penser l'institution pour qu'elle demeure soignante, comme le fit la « Psychothérapie institutionnelle » ? Comment maintenir en son sein les élaborations collectives et les capacités de penser des soignants et de l'analyste ?
L'analyste, pratiquant en cabinet une psychanalyse en intention, peut-il trouver en institution un espace spécifique, et partageable pour penser et pratiquer une psychanalyse en extension ? Comment s'accommoder de l'ambigüité de notre double identité professionnelle – psychologue ou psychiatre, et psychanalyste et de la complexité des transferts auxquels nous sommes soumis : celui des patients, des soignants, de la hiérarchie, des instances politiques auxquelles l'institution est soumise ?
Telles sont, entre autres, les questions qui seront abordées dans ce colloque.

Comité d'organisation
Géraldine CERF DE DUDZEELE, Angélique CHRISTAKI, Hélène OPPENHEIM-GLUCKMAN, Jean-François SOLAL

"Des Addictions aux nouvelles addictions"
Le 25 janvier SORBONNE PARIS NORD

Avec la participation de Laure Westphal

APCOF : Mardi 28 janvier 2025, 20h30
ÉCHANGES CLNIQUES
"Utiliser le craving, l'état de manque, comme levier thérapetique"

THE CONVERSATION
Délinquance, psychopathie, fanatisme : Ce que l'assassin de Samuel Paty partageait avec d'autres terroriste
Par Laure Westphal

https://theconversation.com/delinquance-psychopathie-fanatisme-ce-que-lassassin-de-samuel-paty-partageait-avec-dautres-terroristes-246340
https://theconversation.com/delinquance-psychopathie-fanatisme-ce-que-lassassin-de-samuel-paty-partageait-avec-dautres-terroristes-246340?utm_term=Autofeed&utm_medium=Social&utm_source=Facebook&fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR0e6IvH4HWq-lHz_DSgEH8p50OAfpqwWy1Xpb3zhJwwSndzUSOi4fXjH18_aem_KMCRRHvUzee9FekQb0jBNQ#Echobox=1734715635

Venerdi 24 gennaio

Luis Izcovich

IL SAVOIR-FAIRE DELLO PSCOANALISTA

Venerdi 24 gennaio 2025 - *Sarà presente l'autore*
Luis Izcovich
IL SAVOIR-FAIRE DELLO PSICOANALISTA
(Mimesis, 2024)

Discussant: **Maria Barbuto** (psicoterapeuta, psicoanalista, Società Milanese di Psicoanalisi, docente IRPA),
Uberto Zuccardi Merli (psicoterapeuta, psicoanalista, docente IRPA)
Coordina: **Mariela Castrillejo** (psicoterapeuta, psicoanalista, Società Triestina di Psicoanalisi, docente IRPA)

Zoom : La participation est gratuite. Il suffit de s'inscrire dans le site : www.istitutoirpa.it

PARENTS À L'ÉCOLE

Un projet conçu et organisé par Laura Pigozzi pour la Fondation Hapax

Fondazione HAPAX Mentorat

PARENTS À L'ÉCOLE
un projet conçu et organisé par Laura Pigozzi pour la Fondation Hapax
INSCRIPTION OBLIGATOIRE SUR WWW.FONDAZIONEHAPAX.ORG

Un parcours de cours gratuits et mensuels, qui se déroulent principalement en ligne en streaming en direct (et qui seront ensuite téléchargés sur la chaîne YouTube de la Fondation Hapax), chacun organisé par un spécialiste d'un secteur d'âge de développement spécifique, à la fin duquel il y aura soyez un espace d'écoute active pour poser des questions à des experts, résoudre des doutes et partager des expériences. Les rencontres s'adressent aux parents mais aussi à tous ceux qui ont des relations quotidiennes avec des garçons et des filles, des filles et des garçons, notamment à l'adolescence.

Mario Sughi, Famille. Mario Sughi/Bridgeman Images

DEUXIÈME RENDEZ-VOUS

ALLAITEMENT MATERNEL
Laura Pigozzi
12 décembre 2024, 18h30

L'allaitement est un lieu dans lequel se construit l'expérience émotionnelle de l'enfant, celle capable d'influencer la rencontre de l'être humain avec la réalité. L'expérience vitale de l'allaitement maternel a besoin d'être équilibrée afin qu'elle ne dégénère pas en une pratique de dépendance mutuelle. Les pratiques d'allaitement peuvent être très importantes pour freiner l'apparition d'une dépendance. L'un des premiers liens mère-bébé se noue autour du lait, de la modulation de la voix maternelle et du visage souriant de la mère, des moments qui deviennent une récompense pour le bébé. Ici se transmet ce « sentiment de vie » qui constitue cette barrière contre les difficultés futures. Il est clair qu'une mère peut être psychiquement nourrissante même en allaitant au biberon, comme peut ne pas être nutritif du tout pendant l'allaitement. La leçon abordera l'allaitement maternel non seulement sur une base sur mesure mais aussi avec mesure, ce qui ne laisse pas la mère épuisée et ne stimule pas trop le nouveau-né.

Fondazione HAPAX Mentoring

GENITORI A SCUOLA
un progetto ideato e curato da Laura Pigozzi
per Fondazione Hapax
ISCRIZIONE OBBLIGATORIA SU WWW.FONDAZIONEHAPAX.ORG

Un percorso di lezioni gratuite e mensili, che si svolgono online in live streaming (e che successivamente saranno caricate sul canale YouTube di Fondazione Hapax), ciascuna curata da uno specialista di un determinato settore dell'età evolutiva, al termine della quale troverà spazio uno sportello di ascolto attivo per porre domande agli esperti, sciogliere dubbi e condividere esperienze. Gli incontri sono destinati ai genitori ma anche a tutti coloro che quotidianamente intrecciano relazioni con bambini e bambine, ragazze e ragazzi, soprattutto in età adolescenziale.

Mario Sughi, Family. ©Mario Sughi/Bridgeman Images

CALENDARIO INCONTRI ONLINE

14 novembre 2024	La funzione della madre	Laura Pigozzi
12 dicembre 2024	L'allattamento	Laura Pigozzi
9 gennaio 2025	La funzione del padre	Jean-Marie Fossey
13 febbraio 2025	Il rapporto con la scuola	Laura Pigozzi
13 marzo 2025	Cosa succede nella testa degli adolescenti	Ugo Morelli
10 aprile 2025	Come stanno gli adolescenti?	Laura Pigozzi
8 maggio 2025	Quando la famiglia incontra il tribunale	Anna Barracco

Tutti gli incontri si svolgono alle ore 18.30

Per maggiori informazioni scrivere a info@fondazionehapax.org

Fondazione HAPAX Mentorat

PARENTS À L'ÉCOLE

un projet conçu et organisé par Laura Pigozzi pour la Fondation Hapax

INSCRIPTION OBLIGATOIRE À CHAQUE RÉUNION SUR WWW.FONDAZIONEHAPAX.ORG

Un parcours de cours gratuits et mensuels, qui se déroulent principalement en ligne en streaming en direct (et qui seront ensuite téléchargés sur la chaîne YouTube de la Fondation Hapax), chacun organisé par un spécialiste d'un secteur d'âge de développement spécifique, à la fin duquel il y aura soyez un espace d'écoute active pour poser des questions à des experts, résoudre des doutes et partager des expériences. Les rencontres sont destinées aux parents mais aussi à tous ceux qui tissent ensemble au quotidien les relations avec les garçons et les filles, les filles et les garçons, surtout à l'adolescence.

Mario Sughi, Famille, Mario Sughi/Bridgeman Images

TROISIÈME NOMINATION

LA FONCTION DU PÈRE

Jean-Marie Fossey

9 janvier 2025, 21h00

Le rôle du père a aujourd'hui considérablement évolué par rapport aux générations précédentes : les pères sont de plus en plus impliqués dans l'éducation et la garde de leurs enfants. Ces dernières années, nous avons assisté à une remise en question des normes traditionnelles de masculinité, et de nombreux mouvements en faveur des droits des femmes et de l'égalité des sexes ont remis en question les structures patriarcales traditionnelles.

Ce changement dans la structure de l'organisation sociale conduit évidemment à repenser non seulement ce que signifie être une femme ou un homme, mais aussi ce que signifie être une mère ou un père. Et tout comme l'écrivait la philosophe Simone de Beauvoir « On ne naît pas femme, on devient femme », on pourrait dire qu'on ne naît pas père ou mère, on le devient. Vous le devenez un par votre parcours, votre place dans votre lignée, votre histoire, par des rencontres, notamment amoureuses, et surtout par les rencontres avec votre enfant. Sans ignorer que le rôle du père évolue inévitablement avec les changements socioculturels contemporains.

LE 9 janvier 2025 :

La fonction du père

Jean-Marie Fossey

BRUXELLES : MARDI 28 JANVIER

Le mythe de l'enlèvement d'Europe dans l'art d'hier à nos jours

Patrick de Neuter

Conférences

ADER Brussels

les mardis de l'art

2025

Mardi 28 janvier à 18h30

Le mythe de l'enlèvement d'Europe dans l'art, d'hier à nos jours

Que nous disent ces oeuvres quant aux désirs et amours de leurs contemporains ?

Par Patrick DE NEUTER

Dr. en psychologie, psychanalyste, psychothérapeute et écrivain

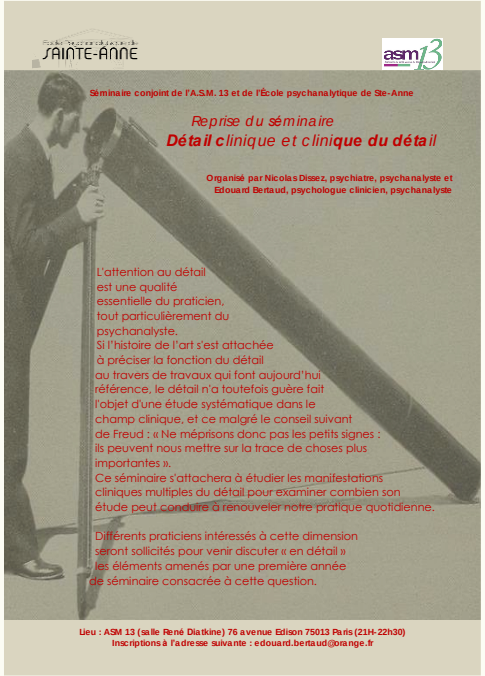
Dernier livre paru : Les hommes, leurs amours et leurs sexualités aux éditions ères en 2021

Maison de ventes aux enchères depuis 1692

ADER Brussels - Royal Tervuren Avenue de Tervueren, 113 - 1040, Bruxelles - Me Octavie Bordet - info@ader-brussels.be - 0032 493 19 27 68

SÉMINAIRES des MEMBRES

Séminaire conjoint de l'A.S.M. 13 et de l'École psychanalytique Sainte-Anne



Reprise du séminaire

Détail clinique
et clinique du détail

Organisé par Nicolas Dissez et Edouard Bertaud

Jeudi 16 janvier

Fonction du détail et position de l'analyste

avec Jacques André

Lire la suite...

Jean-Jacques Moscovitz, *Psychanalyse actuelle* / Paris

Enseignement, études, rencontres 2024-2025

Dirigé par
SONYA ZADIG
ET
Jean-Jacques MOSCOVITZ:

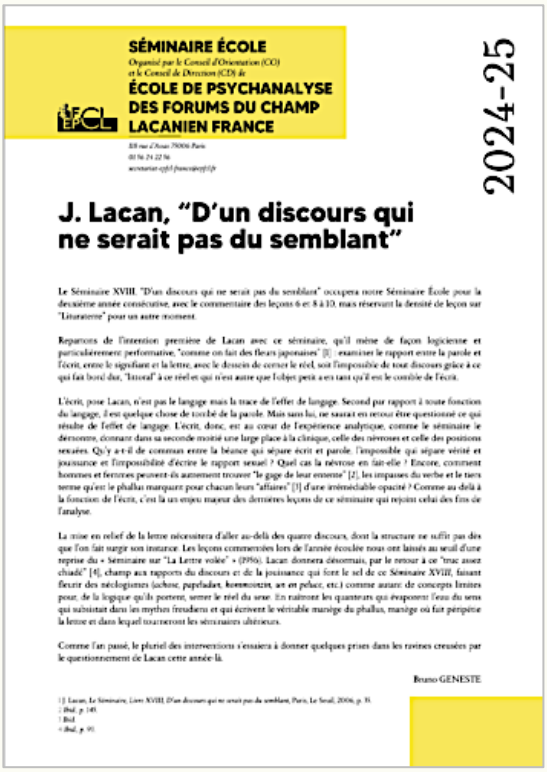
Jean-Jacques Moscovitz (jjmoscovitz@gmail.com)
Sonya ZADIG (sonyazadig@gmail.com)

9 janvier, 13 mars, 10 avril, 15 mai, 12 juin de 21h à 23h

https://www.psychanalyseactuelle.com/enseignement/programme

ÉCOLE DE PSYCHANALYSE DES FORUMS DU CHAMP LACANIEN

16 janvier 2025 à 21h15
D. Castanet & C. Soler



SÉMINAIRE ÉCOLE
Organisé par le Conseil d'Orientation (CO) et le Conseil de Direction (CD) de
ÉCOLE DE PSYCHANALYSE DES FORUMS DU CHAMP LACANIEN FRANCE

2024-25

J. Lacan, "D'un discours qui ne serait pas du semblant"

Le Séminaire XVIII, "D'un discours qui ne serait pas du semblant" occupera notre Séminaire École pour la deuxième année consécutive, avec le commentaire des leçons 6 et 8 à 10, mais réservant la densité de leçon sur "Lituraterre" pour un autre moment.

Repartons de l'intention première de Lacan avec ce séminaire, qu'il mène de façon logicienne et particulièrement performative, "comme on fait des fleurs japonaises" [1] : examiner le rapport entre la parole et l'écrit, entre le signifiant et la lettre, avec le dessein de cerner le réel, soit l'impossible de tout discours grâce à ce qui fait bord dur, "littoral" à ce réel et qui n'est autre que l'objet petit a en tant qu'il est le corrélat de l'écrit.

L'écrit, pose Lacan, n'est pas le langage mais la trace de l'effet de langage. Second par rapport à toute fonction du langage, il est quelque chose de tombé de la parole. Mais sans lui, ne saurait en retour être questionné ce qui résulte de l'effet de langage. L'écrit, donc, est au cœur de l'expérience analytique, comme le séminaire le démontre, donnant dans sa seconde moitié une large place à la clinique, celle des névroses et celle des positions sexuées. Qu'y a-t-il de commun entre la béance qui sépare écrit et parole, l'impossible qui sépare vérité et jouissance et l'impossibilité d'écrire le rapport sexuel ? Quel cas la névrose en fait-elle ? Encore, comment hommes et femmes peuvent-ils autrement trouver "le gage de leur entente" [2], les impasses du verbe et le tiers terme qu'est le phallus marquant pour chacun leurs "affaires" [3] d'une irrémédiable opacité ? Comme au delà à la fonction de l'écrit, c'est là un enjeu majeur des dernières leçons de ce séminaire qui rejoint celui des fins de l'analyse.

La mise en relief de la lettre nécessitera d'aller au-delà des quatre discours, dont la structure ne suffit pas dès que l'on fait surgir son instance. Les leçons commentées lors de l'année écoulée nous ont laissés au seuil d'une reprise du « Séminaire sur "La Lettre volée" » (1956). Lacan donnera désormais, par le retour à ce "mac assez chiadé" [4], champ aux rapports du discours et de la jouissance qui font le sel de ce Séminaire XVIII, faisant fleurir des néologismes (*schème, papefudut, hommoinzir, un en pelace*, etc.) comme autant de concepts limites pour, de la logique qu'ils portent, serrer le réel du sens. En traitant les quantifiants qui évaporent l'eau du sens qui subsistait dans les mythes freudiens et qui écrivent le véritable mariage du phallus, mariage où fait péripétie la lettre et dans lequel tourneront les séminaires ultérieurs.

Comme l'an passé, le pluriel des interventions s'essaiera à donner quelques prises dans les ravines creusées par le questionnement de Lacan cette année-là.

Bruno GENESTE

[1] Lacan, *Le Séminaire, Livre XVIII, D'un discours qui ne serait pas du semblant*, Paris, Le Seuil, 2006, p. 15.
[2] *Ibid.*, p. 145.
[3] *Ibid.*
[4] *Ibid.*, p. 95.

30 janvier 2025 à 21h15
avec Philippe Descola

SÉMINAIRE Champ lacanien
Organisé par le Conseil d'Orientation (CO) et le Conseil de Direction (CD) de
ÉCOLE DE PSYCHANALYSE DES FORUMS DU CHAMP LACANIEN FRANCE

2024-25

Séminaire Champ lacanien

17 octobre 2024 : Olivier Douville,
soirée animée par Marc Strauss

Olivier Douville, psychanalyste, nous parlera de son dernier livre *La psychanalyse dans le monde du temps de Freud*, publié en septembre 2023 (Eres). Ce livre propose une présentation des grandes dates de diffusion de la psychanalyse dans les mondes européen et extra européen à l'époque où vécut Freud. Cette chronologie fait une large place aux contextes historiques (guerres, révolutions, montée du nazisme, mouvements d'indépendance) et culturels durant laquelle la psychanalyse se développa.

7 novembre 2024 : Nurith Aviv,
soirée animée par Bernard Toboul et Patricia Dahan

Nurith Aviv a été une des premières cameraswomen en France et directrice de la photographie pour de nombreux cinéastes, comme Agnès Varda ou René Allio.
Depuis 35 ans, elle est réalisatrice de films, très généralement reconnus par le public et primés par la critique, qui explorent l'usage des langues du monde, leur charge de mémoire, leur extension dans l'espace et dans le temps. Elle a choisi pour en parler avec nous son avant-dernier film : "Des mots qui restent"

12 décembre 2024 : François Azouvi,
soirée animée par Colette Soler

François Azouvi, philosophe, historien, chercheur au CNRS, est invité à nous parler de son dernier ouvrage, *Du héros à la victime, la métamorphose contemporaine du sacré*, publié en mars 2024 chez Gallimard. Il y retrace l'histoire de ce grand bouleversement anthropologique du XXème où le modèle du héros cède progressivement la place au modèle victimaire. Ce changement de paradigme intéresse particulièrement la psychanalyse : face à la valorisation actuelle de la victime, quelle place pour le discours psychanalytique ?

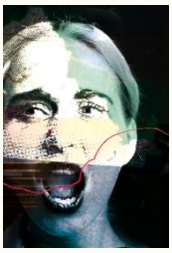
30 janvier 2025 : Philippe Descola,
soirée animée par Natacha Vellut

Philippe Descola, anthropologue de renom, professeur au Collège de France, a dirigé le laboratoire fondé par Claude Lévi-Strauss.
Ses recherches portent sur la multiplicité des façons d'habiter notre planète et d'établir des relations entre humains et autres qu'humains. Elles l'ont conduit à reconsidérer la distinction entre nature et culture. Ainsi s'ouvre la possibilité de penser la mort du concept de nature : ce qu'on croit que le mot "nature" désigne n'existerait pas.

Claire Gillie - CRIVA / Paris

Jeudi 9 janvier 20h45
Séminaire de Claire Gillie, Espace analytique
"Le plus de jouir : du fourre-tout au coup fourré""
Zoom - Écrire à gillie.claire@gmail.com
pour recevoir les identifiants

Séminaire CRIVA : 14 janvier 2025 de 20h30 à 22h45
"Voix in-vulnérables"
Magali ROUMY AKUE et Gilles ANQUEZ
https://www.criva.fr
voixanalysecriva@gmail.com



Lire la suite...

Mardi 21 janvier 2025 (20h45-22h30) : **Groupe Clinique CRIVA**
Mardi 28 janvier 2025 (20h30-22h30) : **Groupe Clinique *La première fois***
Pour toute inscription et recevoir les identifiants de connexion pour les Zoom, écrire à voixanalysecriva@gmail.com avec copie à gillie.claire@gmail.com

Luis Izcovich / Paris

Du Trauma au symptôme

8 et 22 janvier, 12 février, 5 et 19 mars,
9 avril, 7 et 21 mai, 4 juin 2025.
Au local de l'EPFCL : 118, rue d'Assas, 75006 Paris.

Notre choix consiste à aborder le trauma dans ses rapports à l'inconscient ainsi que dans ses effets sur les symptômes. Il s'agira de suivre comment, depuis Freud, la psychanalyse a construit une conception théorique précise du traumatisme où ce qui devient déterminant est la notion d'après-coup. Cela revient à examiner la réponse du sujet face aux événements traumatiques qui, loin d'être universelle, participe d'un indécidable a priori. C'est ce que Lacan démontre à deux moments différents de son enseignement. D'abord quand il pose que le « trauma s'implique dans le symptôme » (1) ; puis dix ans plus tard, quand il invente un terme qui condense les deux termes de symptôme et de traumatisme en « symptraumatse » et en affirmant « je dirai qu'il (le sujet) symptraumatse quelque chose ». (2)

Ainsi, durant cette année, nous explorerons ce qui fait symptôme pour un sujet ; soit ce qui va de la contingence qui fait trou, « troumatisme », à l'évènement de corps qui en constitue la réponse. Ce parcours nous permettra à la fois de cerner pourquoi il n'y a de traumatisme que lié au sexuel, et de faire la distinction clinique entre symptôme pur, symptôme originel et symptôme fondamental.

1. LACAN Jacques, « Positon de l'inconscient », Écrits, Paris, Seuil, 1966, p. 839.
2. LACAN Jacques, Le Séminaire, livre XXIII, Le Sinthome, Paris, Seuil, 2005, p. 162.

Informations :
Secrétariat de l'EPFCL : Adresse : 118 rue d'Assas, 75006 Paris · Téléphone : 01 56 24 14 66
*Mail : collegeclinique-**paris**@wanadoo.fr*

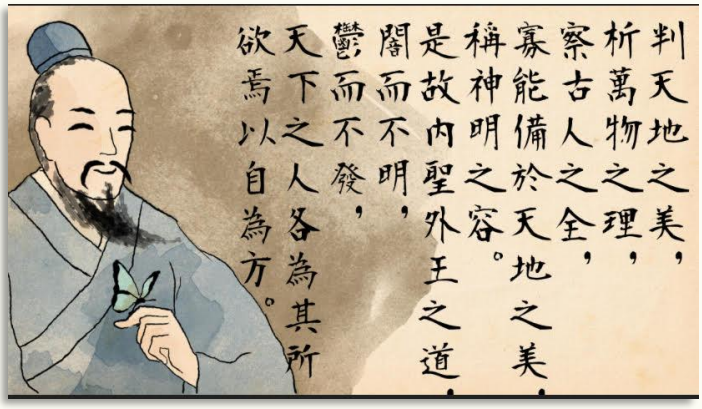
Monique Lauret/ Paris

Séminaire vendredi 24 janvier 2025 -

23 rue Campagne Première, 75014 Paris - 21h :

Invité : Nicolas SCHWALBE

"Poï-éthiques du deuil, politiques de la folie et "liberter": une lecture "critique et clinique" du Zhuangzi, à l'ère de la biopolitique de la "santé mentale".



Le texte du *Zhuangzi,* ou "le livre de Maître T'chouang", constitue une œuvre unique dans le paysage de la littérature chinoise ancienne. Son inventivité débordante, ainsi que ses mises-en-scène *inouïes* de personnages littéralement hors du commun, sont caractéristiques du registre *littéraire* que Gilles Deleuze qualifiait de "critique et clinique". En analysant un passage connu du sixième chapitre de cette œuvre, nous esquisserons comment le *style* hors du commun du *Zhuangzi* nous invite à penser le deuil comme *acte* et comme "gracieux sacrifice" (J. Allouch). Ainsi verrons-nous comment l'acte d'un "gracieux sacrifice de deuil" peut être compris, à la lumière du *Zhuangzi*, comme étant analogue au "soulèvement" du fou (Foucault). De cette façon, nous proposerons quelques pistes *politiques* aux analystes qui aujourd'hui souhaitent *résister* aux idéologies normatives qui se cachent derrière la façade bien pensante du discours biopolitique de la "santé mentale."

Participer Zoom Réunion : ID de réunion : 829 1343 5832 / Code secret: 524001
https://us02web.zoom.us/j/82913435832

Elizabeth Serin / Paris

Le laboratoire du temps qui passe
Raphaël Gallien, Yann Potin et Elizabeth Serin
reçoivent pour

Freud, Wilson et moi
Le jeudi 16 janvier à 20h30

Patrick Weil, historien, Directeur de recherches émérite au CNRS (CHS- université de Paris1), professeur invité à la Yale Law School, et auteur de: Qu'est ce qu'un Français? (Folio Gallimard, 2007), De la laïcité en France (Folio Gallimard, 2022), un Fou à la Maison Blanche, le Président Wilson, l'ambassadeur Bullitt, et Sigmund Freud (Odile Jacob-poches):

« Pourquoi, comment Sigmund Freud a co-écrit son portrait du Président Wilson, et avec quelles conséquences ? »

Et Georgy Katzarov, Docteur en lettres (EHESS), psychologue clinicien et psychanalyste - Paris 4ème -, affilié à Espace analytique, travaille dans le CMPP Hovia et a été membre du comité de rédaction de la revue La Clinique Lacanienne de 2010 à 2020:

« Lire le politique avec Freud »
Pour participer, contacter Elizabeth Serin : lizabird@gmail.com

Annick Galbiati et Jean-Pierre Basclet / Paris

Réel du corps et pratiques cliniques
Les réunions ont lieu au ***Cercle Freudien,***
10 Passage Montbrun, Paris 14ème
Ce groupe s'adresse à des cliniciens (psychologues, médecins, soignants) travaillant en institution et/ou en libéral, rencontrant des patients déclarant des problèmes somatiques préoccupants ou bien atteints de maladies graves voire potentiellement létales.
De tels évènements, de par les remaniements pulsionnels et subjectifs qu'ils provoquent chez ces patients, méritent qu'on les accueille d'une oreille familiarisée avec l'écoute psychanalytique. Une telle pratique, fréquentant un réel souvent traumatique, requiert parfois une inventivité, des aménagements voire des « bricolages » que chaque participant doit pouvoir partager et discuter dans ce groupe où une écoute plurielle et réciproque n'exclut pas l'élaboration théorique nécessaire afin d'éclairer des phénomènes et des évènements parfois déroutants.
Ceux-ci interrogent, entre autres, la pertinence à maintenir l'idée d'une différence et donc d'interactions entre le psychique et le somatique. Un tel clivage, déjà interrogé par Freud, n'a-t-il pas à être mis en relation avec ce qui divise le sujet en tant que « parlêtre » (Lacan) ?

En principe le 1er samedi du mois (à l'exception de novembre, décembre 2025 et janvier) soit les :

11 janvier 2025, 1er février 2025,

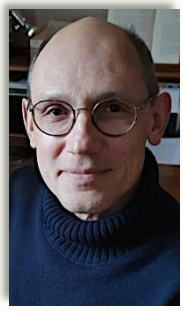
1er mars 2025, 5 avril 2025, 3 mai 2025, 7 juin 2025 de 10h30 à 12h30

Pour s'inscrire après entretien préalable, prendre contact avec :
Annick Galbiati : 01 43 35 37 66 ou Jean-Pierre Basclet : jpbascl@wanadoo.fr

Michel Leverrier / Caen

Prochaine réunion le 1er Mercredi de février 2025
Le séminaire a lieu le premier Mercredi de chaque mois sauf vacances scolaires à 20h45. Pour participer joindre :
Michel Leverrier Tel 0231865633 ou Mail : michel.leverrier@free.fr

Groupe de travail intercités / Caen, Rennes



"L'os du symptôme ou le respect de la casse"

Argument : Pas de psychanalyse, pas d'inconscient, pas de nœud borroméen sans symptôme, sans réel du symptôme, sans « ce que les gens ont de plus réel » (Lacan). Si le symptôme tombe toujours mal, lui seul ne laisse pas tomber ce qu'il y a de sujet qui articule quelque chose chez chacun. Le minimum est de respecter ce qui fait assemblage d'une nature humaine fondamentalement brisée. La psychanalyse est seule à faire ce « diagnostic » et à ouvrir à un « traitement » respectueux du symptôme et donc de l'humain. Nous invitons cette année les participants à travailler cette question en amenant chacun les lectures qui les y auront aidés.
Nous proposons encore cette année un travail en visioconférence. S'adresser à Stéphane Fourrier au 06 74 60 59 96 (Caen) ou à Jean-Noël Flatrès au 06 99 44 65 16 (Rennes).

Association L'@psychanalyse / Montpellier

Dans le cadre du séminaire mensuel de L'@PSYCHANALYSE

Samedi 18 janvier de 9h à 12h30, séminaire mensuel
Arthur Mary (psychanalyste et joueur de go depuis 2002. Il travaille actuellement comme psychologue clinicien dans un service de psychiatrie générale et est chargé de cours à l'École des Psychologues Praticiens) : *"Une parole ne ressent rien mais elle pleure quand on sabote son travail - jeu de go et poétique de l'inconscient."*
A partir de son ouvrage : *Le jeu de go, une voie royale vers l'inconscient,* paru en 2024 aux Editions L'Harmattan.

- **Le groupe de lecture** du *Séminaire X, L'angoisse* de Jacques Lacan, se réunira :
Un mardi par mois (18h30-20h)
Entrée libre. Le groupe étant ouvert, on peut prendre le train en marche !

- **Le groupe d'analyse clinique des pratiques se déroulera le**
samedi 18 janvier (14h-16h).
Envoyer un mail : educetsoin@gmail.com

Contact : rouzel@psychasoc.com
Mail : apsychanalyse@gmail.com
Le site de l'association : http://www.apsychanalyse.org

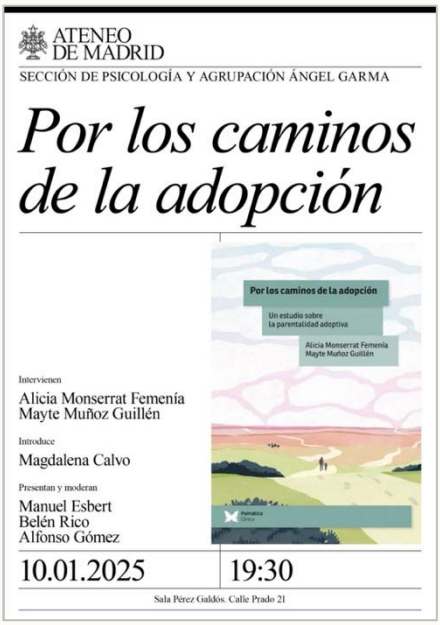
Iva Andrejs / Prague

L'invention de la psychanalyse, l'enfant non-invité

tous les lundis, 19h30 - 21h30 á Národní kavárna, Prague 1, République tchèque.

PSSP -
Pražská skupina pro současnou psychoanalýzu Groupe pragois pour la psychanalyse (contemporaine) ù
Martin Mahler, Roman Telerovský, Iva Andrejs, Radim Karpíš

ATENEO DE MADRID



Por los camino de la adopcion

10.01.2025 19:30h

Intervienen

Alicia Monserrat Femenia

Mayte Munoz Guillen

Sostener la memoria desde el relato. Practicas artisticas colectivas

31.10.2025 19:30

Intervienen

Rafael Tormo Cuenca

Tessi Morandi

Silvia Saskyn / Madrid, Zaragoza

Seminarios Dra. Silvia Saskyn

Embarcarse en un analisis hoy, con el hombre de las ratas

Modalidad on line

Umbral / Barcelone

La psychanalyse et ses psychanalystes

Seminario El Psicoanálisis y sus psicoanalistas

Lunes 20 de enero

19:30

(hora de Barcelona)
plataforma Zoom.

Presentación teórica a cargo de **Rosa Navarro**

Presentación clinica a cargo de **Marta Oliver**

Umbral / Barcelone

Sabado 25 de enero

De 10:15 a 13:30

Encontro con... Guillaume Nemer

"Entre la mujer y la madre, el psicoanalisis"

María José Muñoz y Joan Bauzá / Barcelone

SEMINARIO DE ACTUALIZACIÓN DEL PSICOANÁLISIS XIV (Curso 2024-2025)

- EL ALGEBRA DE LA ANGUSTIA FANTASMATICA DEL SUJETO Y EL OTRO

17 de enero, a las 20.00 h.

Fechas siguientes: 2025, desde enero hasta junio 14 de febrero, 14 de marzo, 11 de abril, 16 de mayo y 13 de junio)
Frecuencia y duración: Mensual desde la fecha de inicio hasta junio.
Lugar: Comte d'Urgell, 256, Entlo. 1ª (Barcelona 08036)
Forma de contacto: Tel.: 93-3223933, y a través de la página web: www.auladepsicoanalisis.com

- SEMINARIO DE ESCRITOS DE LACAN I LENGUAJE: PALABRA Y ESCRITURA INTERVENCIONES EN ROMA Y EN ITALIA (Curso 2024-2025)

10 y 24 de enero;
a las 20.00 h.

Fechas siguientes: De octubre a junio: 20 de diciembre. A partir de 2025: 7 y 21 de febrero; 7 y 21 de marzo; 4 y 25 de abril; 9 y 23 de mayo; 6 de junio.
Lugar: Comte d'Urgell, 256, Entlo. 1ª (Barcelona 08036)
Forma de contacto: Tel.: 93-3223933, y a través de la página web: www.auladepsicoanalisis.com

Lire la suite…

Barcelone

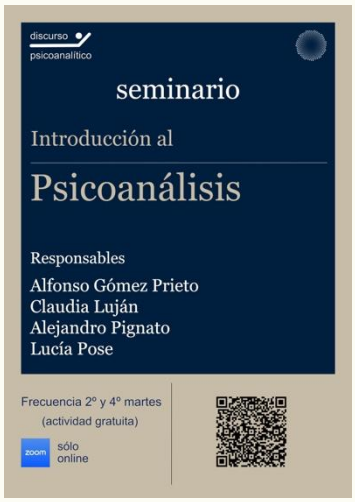
LA DIRECCION DE LA CURA

A cargo de: Carmen Ferrer

Lunes 27 de enero

19:30 hs (hora de Madrid)

info: discurso-psicoanalitico.com



Seminario Introduccion al Psicoanalisis

Alfonso Gomez Prieto, Claudia Lujan,

Alejandro Pignato, Lucia Pose

Frecuencia 2° y 4° Martes

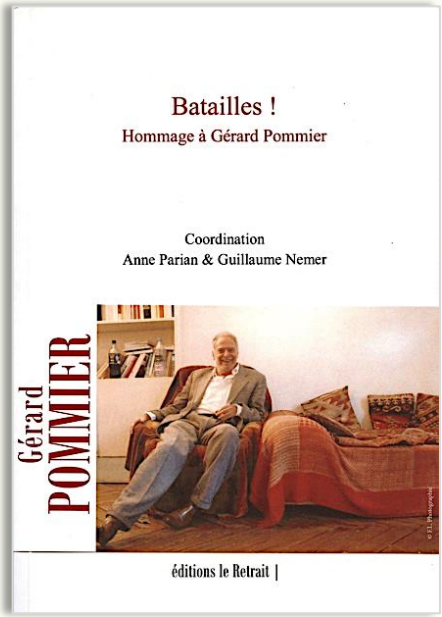
solo on line

SEMINARIO DE
LECTURA DE LA OBRA DE JACQUES LACAN
a cargo de
Marcelo Edwards
mercoles cada quince dias 19:30 a 21:00hs

Contacto: maeceloedwards@movistar.es

SALON de LECTURE

Batailles !
Hommage à Gérard Pommier



Coordination Anne Parian & Guillaume Nemer

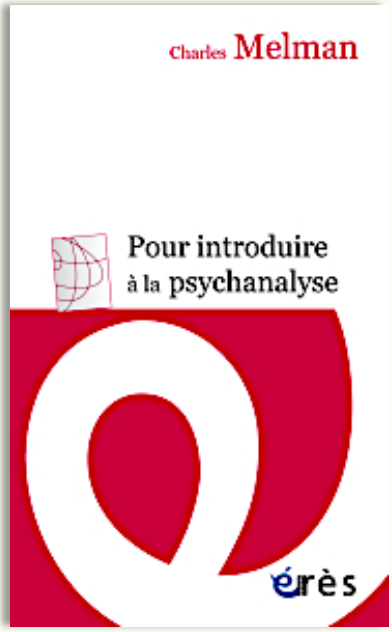
Le 1er août 2023 s'éteignait Gérard Pommier Des proches, des psychanalystes, des artistes lui rendent hommage...

Avec des contributions de : Nathalie Kuperman, Stéphane Fourrier, Marilia Aisenstein, Sylvain Jean, Esther Tellermann, Joseph Rouzel, Sarah Poncet-Guérineau, Guillaume Nemer, Gorana Bulat-Manenti, Jean-Marie Fossey, Ed Robins, Marie Selin, François Raffinot, Catherine Millot, Ahmed Boulhal, Viviane Candas, Marie-Jean Sauret, Graziella Baravalle, Roger Fajnzylberg, Annie Ernaux, Luis Izcovitch, Régnier Pirard, Laura Kait, Sophie Mendelsohn, Adriana Zanón, Christiane Lacôte-Destribats, Aspasie Bali, Silvia Lippi, Jacopo Baboni-Schelingi, Jean-Jacques Tyszler, Anne Parian.

éditions Le Retrait

Pour introduire à la psychanalyse

Charles Melman

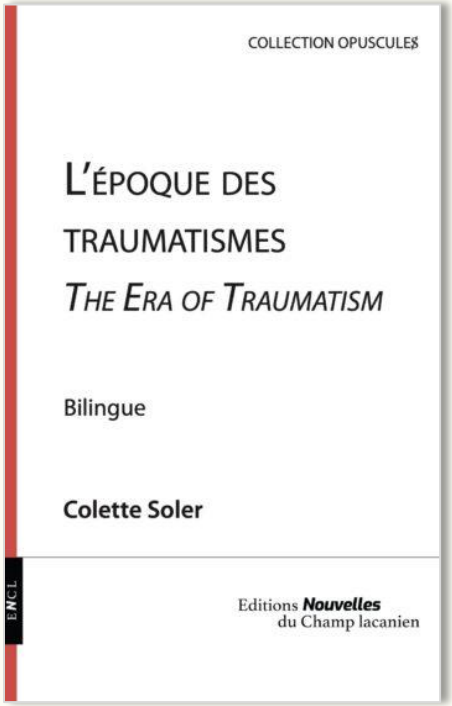


Au cours de son dernier séminaire, Charles Melman a souhaité s'adresser une fois encore à un public de jeunes gens, en commentant librement l'*Introduction à la psychanalyse* de Freud.Les conférences de Freud de 1915, *Introduction à la psychanalyse*, les seules jamais prononcées dans le cadre d'un enseignement suivi, lui permirent de revenir sur l'ensemble du corpus théorique qu'il avait établi. Ainsi, il tentait de le mesurer à un auditoire.

Charles Melman reprend à son compte cette même démarche en mettant à l'épreuve de la clinique quotidienne le retour à Freud opéré par Lacan. La méthode choisie est simple : elle vérifie la doctrine par des travaux pratiques (rêve, lapsus, névroses…). De chapitre en chapitre, il commente librement le texte freudien en se penchant sur des faits, des épisodes, des anecdotes dont il éclaire la logique grâce aux catégories lacaniennes. La thèse majeure est que la lettre est dans notre culture cette « molécule de libido », signe du désir refoulé d'un sujet de l'inconscient. Certains rêves de Freud, l'oubli du nom propre Signorelli, mais aussi bien l'égoïsme du rêveur, la prétendue « méchanceté de l'enfant », le nom propre, la figure du père chez Freud, l'expression « un jour de neige », sont examinés avec précision dans cette perspective. Autant de détails qui font le quotidien de la cure.

éditions érès

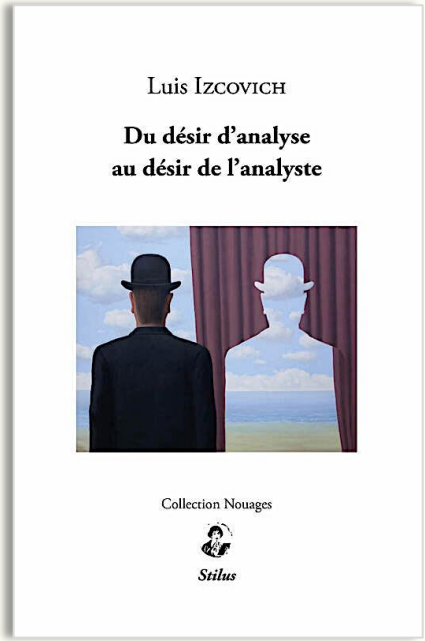
L'époque des traumatismes
Colette Soler



Dans ces deux textes datant de 1998 et 2002, Colette Soler nous invite à une réflexion approfondie sur la question des traumatismes montrant que le discours de l'époque n'est pas sans influence sur les ressources des sujets pour y faire face. Ses références à Ernst Jünger, Shakespeare ou encore Foucault complètent judicieusement celles de Freud et de Lacan.

Editions ***Nouvelles*** du Champ lacanien

Du désir d'analyse au désir de l'analyste
Luis Izcovich



Peut-on parler de désir de faire une analyse ? Le plus souvent on a recours à un analyste face aux impasses, de l'amour, du désir, de la jouissance.
Freud l'avait perçu dès le début et démontrait que le début d'une analyse est marqué par l'inhibition, le symptôme et l'angoisse.
Alors, quelle est la distinction ente celui qui éprouve ces phénomènes et décide de faire une analyse de celui qui en fait autrement ? C'est dans cette zone qu'intervient le désir d'analyse.
Il ne suffit pas pourtant de le désirer, il est encore nécessaire d'en trouver le partenaire pour la faire, un psychanalyste. Et le plus souvent, le désir de faire une analyse dépend de l'acte de l'analyste.
La question s'impose : qu'est-ce qu'un acte du point de vue de la psychanalyse ?
Nous démontrerons dans ce livre, ce qui fait le parcours d'une analyse et ce qui le distingue d'autres thérapeutiques.
La visée de cet ouvrage est d'éclairer la différence fondamentale entre les diverses offres dans la clinique face au malaise social dont la visée est le mieux être, et la proposition de l'analyse dont l'enjeu est la conversion de l'angoisse en désir.
Il s'impose, dans ce parcours, de distinguer qu'est-ce que le désir, de Freud à Lacan, en passant par Spinoza, et ce qui signe l'avènement d'un désir bien précis, car il ne s'adresse à aucun objet : il s'agit du désir de l'analyste.

Collection : Nouages

Se compter trois

Erik Porge

Le temps logique de Lacan

Une analyse rigoureuse de l'article de Lacan « Le temps logique », publié au sortir de la guerre 1939-1945 puis remanié en 1966, qui constitue le fil rouge de son enseignement.

« Le temps logique », publié en 1945 dans un numéro spécial de *La Revue d'Art*, où le nom de Lacan figurait en compagnie de ceux de Bachelard, Bataille, Paulhan, Queneau, Kandinski, Picasso, Matisse… constitue le fil rouge de son enseignement. Le titre du livre *Se compter trois* se réfère à l'énonciation « J'ai trois frères, Pierre, Paul et moi » dans laquelle l'enfant compte en plus son « Je » d'énonciation. Cette « erreur » n'est pas à reléguer au rang d'un quelconque stade enfantin, elle relève de la difficulté pour le sujet à se compter comme tel. Dans ce texte qu'il a remanié en 1966 lors de la publication des *Écrits,* puis réinterprété mathématiquement avec la division harmonique dans *Encore* en 1973, Lacan articule temporellement et selon une logique de l'acte, une multiplicité de sujets avec l'unicité d'un sujet qui énonce. Erik Porge commente précisément chacune de ces versions en les resituant dans leur contexte, leurs attendus, leurs ramifications avec d'autres parties de l'enseignement de Lacan, leurs connexions avec des domaines disciplinaires différents. Il montre que Lacan renouvelle par-là la conception freudienne de l'individu et du social avec la notion d'une identification « horizontale » au groupe.

érès Nouvelle édition

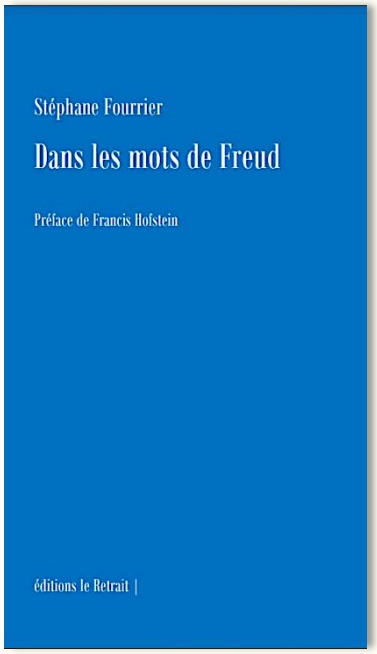
Dans les mots de Freud

Préface de Francis Hofstein

Stéphane Fourrier

125 X215 – 183 pages – 18€
ISBN 978-2-492070-32-7

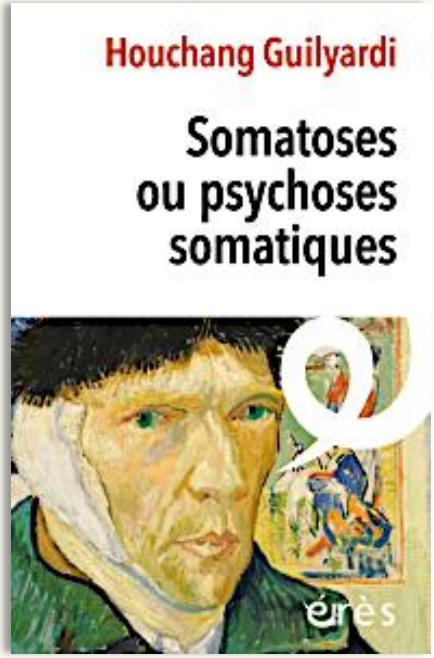
Ce livre invite à relire Freud, à y relire l'intraduisible qui ne se donne à lire que dans la mise en mots, aux confins de ce que tout discours peut dire, de tout ce qu'il dit à ne pas pouvoir le dire. Seul un retour à la langue de Freud peut redonner aux concepts psychanalytiques la fraîcheur de leur trouvaille et les échos énigmatiques et néanmoins évocateurs qu'ils peuvent trouver chez chacun. Les mots prennent en effet sens de ne surgir que dans un entre-les-langues où se joue l'humanisation pour chacun de son rapport à soi et aux autres. La découverte de l'inconscient freudien est indissociable de la redécouverte que chacun peut en faire, non pas comme l'adhésion à une théorie toute faite mais comme le chemin de l'impossible mise en mot, de l'impossible traduction, que chacun peut emprunter à la suite de Freud. Le discours psychanalytique ne reste bien vivant qu'à s'actualiser dans un travail sur les mots et leur impossible à dire. Ce retour à ce qui nous origine comme sujet, comme pure négativité créatrice, peut nous protéger de la violence des idéologies.



En librairie à compter du 31 décembre 2024
Ou dès maintenant sur : commandes@editions-le-retrait.fr

Somatoses ou psychoses somatiques

Houchang Guilyardi



Préface de Geneviève VIALET-BINE

À partir de son expérience clinique auprès de sujets hospitalisés pour des maladies graves, Houchang Guilyardi décrit les mécanismes psychiques en cours dans la survenue des pathologies physiques et développe de nouvelles approches préventives, de clinique et de soins.

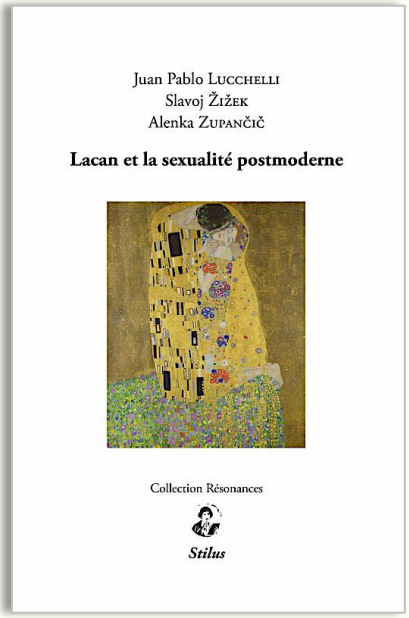
Cet ouvrage bref mais dense ouvre une série de questions : qu'est ce que le corps ? et quel corps ? Le corps organique, celui seul que connaît la médecine, le corps psychique qui le recouvre et qui intéresse la psychanalyse, le corps hallucinatoire ? Quelle place occupe une maladie organique dans la vie d'un sujet ? Qu'en est-il du contexte de son explosion, de sa récurrence et de sa fonction dans l'économie psychique inconsciente d'un patient ? Existe-t-il un possible rapport entre la médecine hospitalière, la médecine en général, et la psychanalyse, en dépit d'une conception et d'un traitement du symptôme antinomiques, celle du « mystère du corps parlant » dont Lacan écrivait en 1973 qu'il était le Réel ? Le point d'orgue de ce travail est l'hypothèse du statut métapsychologique de ce que H. Guilyardi nomme désormais somatose ou psychose somatique.

érès janvier 2025

Lacan et la sexualité postmoderne

Zizek Slavoj, Lucchelli Juan Pablo, Zupančič Alenka

Ce livre aborde une question fondamentale de notre actualité, celle de la différence des sexes, à la lumière des tentatives classiques de division de la communauté humaine en deux classes, hommes et femmes et leur devenir depuis l'introduction du terme de genre. En poursuivant le texte de Freud « Malaise dans la civilisation », cet ouvrage dresse un constat sur les malaises engendrés par notre époque et dégage ainsi des hypothèses pour l'avenir de la sexualité chez l'être humain.
En prenant appui, sur ce qui est de nos jours le « politiquement correct » quant au sexe, et sur ce qui a changé dans le rapport à la sexualité, les auteurs élucident les dérives possibles de notre temps marqué par la biotechnologie.
À partir de la philosophie, la logique et la psychanalyse d'orientation lacanienne, cet ouvrage ouvre ainsi une perspective cruciale permettant la distinction entre le sexuel, le sexe et l'orientation sexuelle.
La référence à Lacan est centrale et donne une réponse à ce qu'est la sexualité à l'heure des gadgets, de l'incidence du discours capitaliste et des effets de l'intelligence artificielle.
C'est ce qui ouvre à une réflexion entre l'humain, le post-humain et inhumain.
Stilus



Éditions du Cygne, Paris, octobre 2024.

L'évidence de la paix nous parle de Luminitza C. Tigirlas

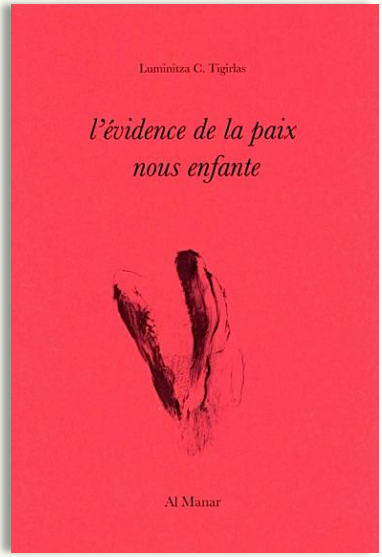
par Sébastien Firpi

Éros, héros du zéro-limite, autant de déclinaisons phonématiques que de sens/hors-sens qui s'articulent et se déclinent.
Le titre donne l'allure phonique de l'écrit et se pose sur l'oeuvre en résonance de prose avec celle-ci. Témoignage par la rencontre d'un poète, un texte fait passe d'un passage à l'analyste.
Fera-t-il l'écho d'un même registre sémantique chez celui qui le lie pour lui ?
Le nom, non-sens du poète, se dit par un autre nom : poème.
Le truchement qui le nomme pour faire sinthome raccroche ses signifiants flottants qu'il poinçonne en découpant/associant les mots et leurs phonématiques.

Luminitza C. Tigirlas nous emmène *en Lucaphonie* de *Gherasim Luca*.
Cet écrit partage au plus près ce que Lacan évoque, à savoir que le poète en sait quelque chose de la fin de la cure à se faire Le poème.

L'auteure se fait l'ambassadrice de la question transcendantale du *nom*, pour poétiquement l'entendre et modestement le partager. Elle nous fait voyager jusqu'à se confondre avec l'auteur à la hauteur d'une ôte poétique.
D'emblée on y plonge, telle *lalangue* au plus profond des racines du corps. Mais ici, qui analyse qui ? Qui lit qui ? La lecture d'une lecture manie une langue qui n'est pas la sienne originelle, mais partagée. Le poète est là, en ce lieu qui n'est pas, ne pense pas. Le Réel de l'acte fait effraction sans le savoir. Savoir troué qui fait l'être du poème.

ZÉros, point-lieu de l'amour, *au moins un* pour le lire. L'auteur/e nous fait vaciller, disparition et anéantissement du sujet nous laissent traverser la lecture du vivant de la mort dans l'interstice de ce qui ne peut se dire à voix haute. Et pourtant c'est le pas à franchir, le dit pour l'écrire et renversement. L'humilité d'une psychanalyste dit par-là se dire analyste par l'analysant.



Nous choisirons de citer quelques passages sans livrer tout le fort de la lecture.
Luminitza C. Tigirlas nous montre par Gherasim Luca combien le langage nous affecte le corps par la jouissance :

> « *Dans l'inconscient, l'affect se soumet à la contrainte de révéler le réel en même temps que le symbolique ne cesse de feindre d'effacer les traces du trauma. Le manque qui manque fait trou, troumatisme par le surgissement de l'angoisse, « réel bouchant » l'imaginaire. Tel que je l'ai lu Gherasim Luca n'était pas sans savoir les façons dont les rets de l'impossible serrent à la gorge - l'aire élue de l'angoisse - et ô combien l'avènement du réel occupe le corps par le passage du souffle*. »

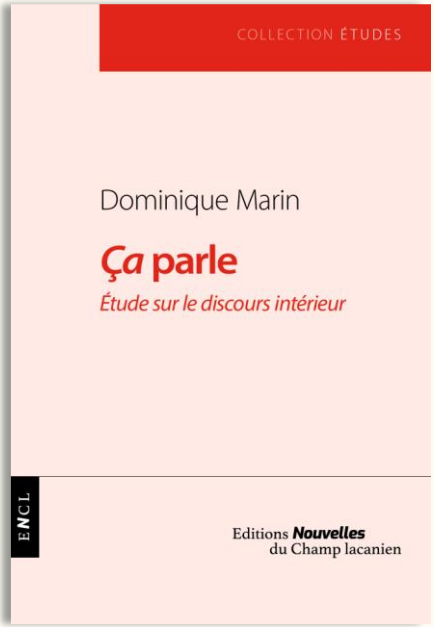
Là le poète apparaît, l'auteure révèle le surgissement et la résonnance corporelle du tissage de la langue. La langue qui tisse le corps d'où il est tissu.

Lire la suite…

Ça parle

Étude sur le discours intérieur

Dominique Marin



La préférence donnée dans cet essai au vocable discours intérieur, au lieu de celui d'endophasie, rend plus net l'abîme qui sépare la psychanalyse des sciences neuropsychologiques actuelles. Quand ces dernières veulent prouver l'utilité du discours intérieur pour éclairer le fonctionnement du cerveau, la psychanalyse interroge les étrangetés du ça parle à l'aide de l'hypothèse de l'inconscient. Il s'agit de montrer ce que le concept d'inconscient doit au discours intérieur afin d'ouvrir quelques perspectives cliniques. Quels liens, en effet, peut- on établir entre l'emprise du fantasme, les voix hallucinées et le Ça parle du discours intérieur ? Cette étude a été réalisée avec une contribution de l'écrivain Arno Bertina, titulaire de la première chaire artistique de l'EHESS (École des hautes études en sciences sociales).

Editions ***Nouvelles***
du Champ lacan

Transitions de genre

Bernard Golse, Kevin Hiridjee

État des lieux et perspectives cliniques

Avec la participation de Jacques ANDRE, Nicole ATHEA, Pierre-Henri CASTEL, Jean CHAMBRY Voir plus [+]

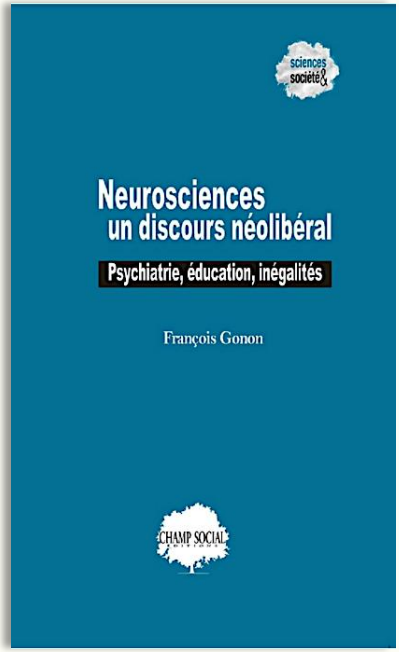
Loin de défendre une thèse dans une logique binaire – pour ou contre –, ce livre présente une diversité de points de vue argumentés par des cliniciens qui reçoivent des patients préoccupés par des questionnements de genre. Dans un espace de discussion polyphonique, les auteurs soulèvent les principales interrogations des soignants : quel dialogue la psychanalyse et la pensée du genre entretiennent-elles ? Comment se construit l'identité de genre ? Quelle est la demande des patients concernés ? Que peut la psychiatrie pour y répondre ? Quelle importance accorder à la temporalité psychique ? Qu'est-ce que le questionnement de genre doit à l'évolution de notre société ? Face à de telles questions, ils apportent des réponses prudentes et nuancées qui respectent la parole des patients tout en cherchant à l'inscrire dans ce moment si particulier qu'est l'adolescence et ses tourments.

érès

Neurosciences
un discours néolibéral

François Gonon

Psychiatrie, éducation, inégalités

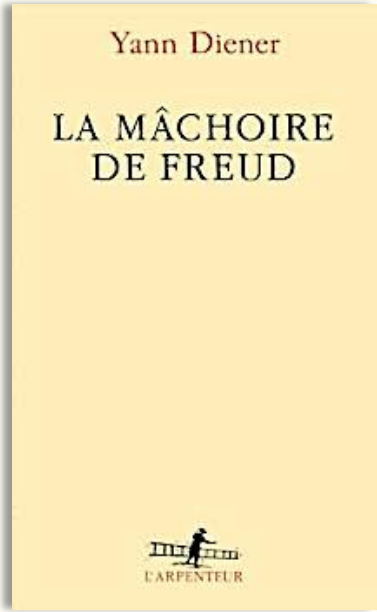


L'engouement croissant pour la biologie du cerveau tient à la conviction qu'elle serait la mieux placée pour expliquer les troubles mentaux, les difficultés scolaires et les inégalités sociales. Pourtant, selon les scientifiques les plus reconnus, les neurosciences n'ont, jusqu'à présent, guère éclairé les pratiques en psychiatrie, en pédagogie ou pour lutter contre les inégalités. Il y a en effet un écart considérable entre le discours triomphant délivré au grand-public et la réalité des avancées scientifiques. Ce double discours favorise une conception neuro-essentialiste des comportements humains. En mettant l'accent sur le cerveau individuel, cette conception occulte les responsabilités collectives, notamment vis-à-vis des enfants et des familles défavorisées. En célébrant la plasticité cérébrale, le discours des neurosciences contribue aussi à renforcer l'idéal néolibéral d'autonomie et d'adaptabilité. Parmi tous les discours d'experts, celui des neurosciences est particulièrement difficile à critiquer sur le fond en raison de sa technicité. Ce livre en propose un examen critique.

Champ social

LA MÂCHOIRE DE FREUD

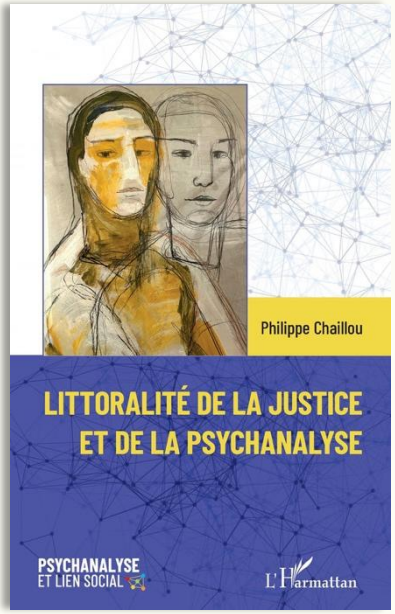
Yann Diener



Sigmund Freud a souffert d`un cancer qui détruisait sa mâchoire. Les seize dernières années de sa vie, il a dû porter une lourde prothèse ; censée l`aider à parler, elle lui blessait la bouche et restait souvent bloquée. Ainsi, celui qui avait inventé un dispositif pariant sur les mots pour libérer l`homme, celui-là se trouvait empêché de parler. C`est un fait mal connu, y compris des psychanalystes. Depuis ma pratique du divan, je m`interroge sur la place que les intelligences artificielles prennent sur les territoires de la parole. Nous utilisons de plus en plus souvent un jargon technique : notre bouche est pleine de mots informatisés, de termes froids et blessants. J`ai fait la connaissance d`un ingénieur de recherche qui travaille chez Google sur la simulation de la parole. Il m`a raconté son métier, je lui ai parlé du mien. Pour comprendre, j`ai appris à programmer un réseau de neurones artificiels. Je vais vous raconter ma rencontre avec les savants fous de la parole, avec les Frankenstein du langage que nous sommes tous devenus. Y. D.

Gallimard

Littoralité de la justice et de la psychanalyse



Philippe Chaillou

Dans une douzaine de conférences données soit à des psychanalystes, soit à des magistrats, soit à des travailleurs sociaux, l'auteur s'interroge sur la justice et la psychanalyse, le droit, la délinquance juvénile, le passage à l'acte, l'individuel et le collectif, l'amour du sujet pour le tyran… Il y a bien sûr entre justice et psychanalyse un écart définitif. Mais cette distinction radicale n'anime-t-elle pas une dialectique qui articule différences et oppositions pour en faire émerger une proximité ?
Ne s'agirait-il pas alors d'une littoralité qui ferait à la fois séparation et lien et dont la fonction de bord serait déterminante ?

Date de publication : 07/11/2024

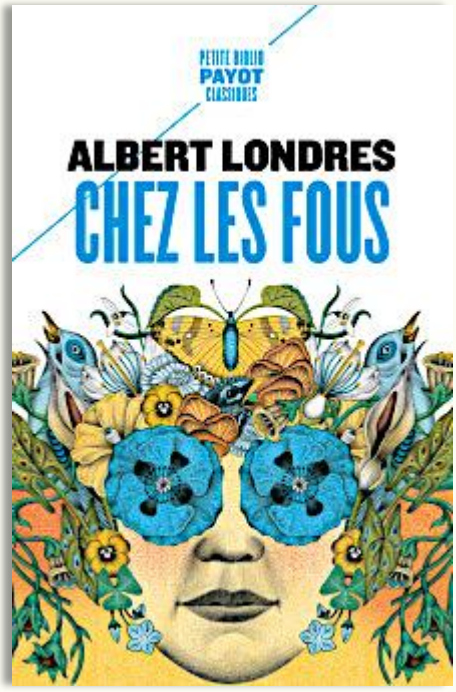
Collection : Psychanalyse et lien social

Se battre aux frontières de Ceuta et Melilla | Cairn.info

Elsa Tyszler

https://shs.cairn.info/se-battre-aux-frontieres-de-ceuta-et-melilla--9782379244544?lang=fr&tab=illustrations

CHEZ LES FOUS



Albert Londres

Après le choc de ses enquêtes ultramédiatisées sur les bagnes français ("Au bagne", 1923 ; "Biribi", 1924), le prince des reporters poursuit sa réflexion sur les effets psychologiques de l'enfermement : en 1925, il parcourt la France des "fous", et ça fait mal ! À la manière de l'Américaine Nellie Bly, qui se fit passer pour folle dix jours dans un hôpital psychiatrique pour femmes, Albert Londres nous offre une enquête en immersion au sein du système psychiatrique français, ses luttes de pouvoir, ses violences et impunités, parfois aussi ses avancées scientifiques. Un style inimitable, vif et vigoureux, le respect absolu de la personne humaine et de la parole aliénée, une efficacité redoutable quand il s'agit de dénoncer des conditions d'internement aussi scandaleuses que l'étaient celles de l'emprisonnement sur la santé mentale. Claustrophobe, s'abstenir !

Petite Bibliothèque Payot 2024

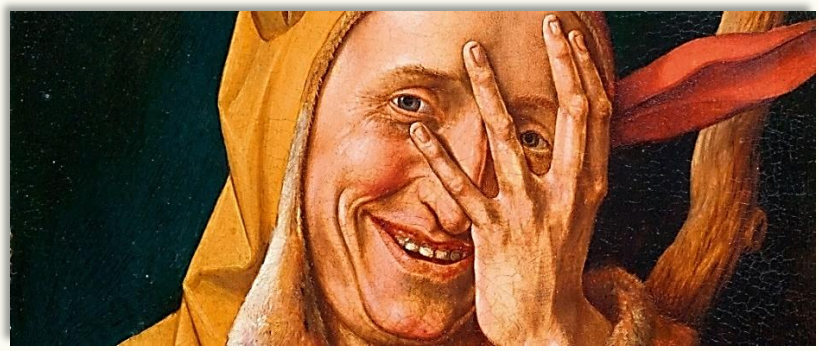
INFORMATION

MUSÉE DU LOUVRE

LOUVRE

Figures du fou Du Moyen Âge aux romantiques

16 octobre 2024 - 3 février 2025



Les fous sont partout. Mais les fous d'hier sont-ils ceux d'aujourd'hui ? Le musée du Louvre consacre cet automne une exposition inédite à ces multiples figures du fou, qui foisonnent dans l'univers visuel du XIIIe au XVIe siècle. Manuscrits enluminés, livres imprimés et gravures, tapisseries, peintures, sculptures, objets précieux ou du quotidien : entre Moyen Âge et Renaissance, le fou envahit littéralement tout l'espace artistique et s'impose comme une figure fascinante, trouble et subversive dans une époque de ruptures, pas si éloignée de la nôtre..

Merci à Benoit Ponsot pour sa relecture de la Newsletter

Pour toute information
Pour devenir Membre de la FEP
Écrire à :
info@fep-lapsychanalyse.org

Site de la FEP /https://fep-lapsychanalyse.org
Page facebook de la FEP
Adresse mail de la FEP : info@fep-lapsychanalyse.org
Merci d'adresser vos annonces avant le 25 du mois
à Aspasie Bali : baliaspasie@gmail.com